LES BASSINS DE DECANTATION D'ORIGNY-SAINTE-BENOITE (02) SITE DE NIDIFICATION DE L'AVOCETTE ELEGANTE *RECURVIROTRA AVOCETTA* ET DE L'ECHASSE BLANCHE *HIMANTOPUS HIMANTOPUS* EN 2000.

Par Frédéric NOEL & Hélène ARBOUCH

INTRODUCTION

L'intérêt ornithologique des bassins de décantation des usines agroalimentaires ou autres, n'est plus à prouver. De nombreux limicoles s'y arrêtent au cours de leur migration (SAUVAGE, 2000). Ces sites artificiels constituent également des lieux de nidification pour certaines espèces. Dans la partie nord de la France les bassins de décantations ont vu naître des Petits gravelots *Chadrius dubius*, des Vanneaux huppés *Vanellus vanellus*, des Echasses blanches, des Avocettes élégantes (DELOISON, 1995 ; DELOISON, 1997 ; KERAUTRET, 1991).

Parmi les bassins, certains sont peu prospectés par les naturalistes. Ceux d'Origny-Sainte-Benoîte, dans le département de l'Aisne, en font partie.

Dès notre première année de prospection en 2000, nous avons pu constater la nidification de l'Echasse blanche et de l'Avocette élégante. Nous verrons que la reproduction remarquable pour ces espèces eu égard à la situation géographique du site, n'est pas seulement due à l'attractivité de ces bassins de décantations mais également à des phénomènes de fluctuation des populations nicheuses dans le nord de la France.

PRESENTATION DU SITE

Origny-Sainte-Benoîte se situe dans la vallée de l'Oise, au nord du département de l'Aisne (15 km à l'Est de Saint-Quentin). Le site comprend un ensemble de cinq bassins de décantation d'une sucrerie. Ceux-ci totalisent une superficie supérieure à 45 hectares (fig. 1).

Deux d'entre eux étaient particulièrement favorables en 2000 à la présence de limicoles : le Bassin A et le bassin E.

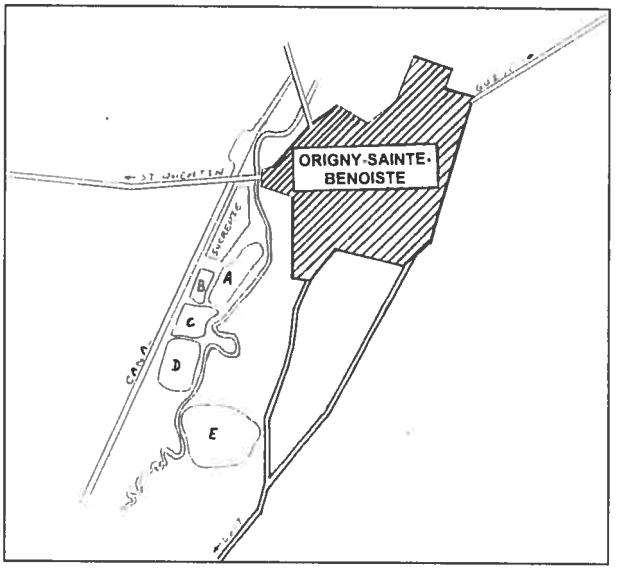


Figure 1 : plan des bassins

Le bassin A, d'une superficie voisine de 8 hectares, présente une surface d'eau peu étendue et de faible profondeur. Des zones vaseuses émergent au centre et en périphérie, lesquelles sont en partie colonisées par la strate herbacée.

Le bassin E, de loin le plus grand avec approximativement 19 hectares, présente une zone périphérique émergée d'environ 10 mètres de largeur. Une bonne partie de cette zone est envahie par la végétation haute de quelques dizaines de centimètres.

Les autres bassins, aux bords plus abrupts, laissent habituellement peu de zones vaseuses. Le bassin C présente une phragmitaie de quelques mètres carrés où niche un couple de Rousserolles effarvattes *Acrocephalus scirpaceus*.

OBSERVATIONS

Un premier passage le 6 mai nous permit de constater la présence de nombreuses espèces de limicoles pour la plupart en halte migratoire (Petit gravelot, Vanneau huppé, Chevalier guignette *Tringa hypoleucos*, Chevalier gambette *T. totanus*,

Combattant varié *Phylomachus pugnax*) mais également la présence de 2 Echasses blanches sur le bassin A, l'une d'elle n'apparaissant qu'au bout de 10 minutes d'observation.

Ce même jour, le bassin E n'a fait l'objet que d'une visite rapide avant qu'un orage ne nous presse.

Lors d'un deuxième passage le 24 juin, aucun limicole n'est observé sur les bassins A, B, C et D. Par contre, nous constatons sur le bassin E, une grande agitation due à la présence d'une colonie de Mouettes rieuses forte d'une dizaine de nids. En marge de cette colonie, nous apercevons 4 Echasses : 2 adultes accompagnés de 2 jeunes tout juste volants, ainsi que 4 Avocettes élégantes : 2 adultes et 2 jeunes non volants. Les individus des deux espèces se nourrissent sur les vases entre la végétation et le bord de l'eau. Les Echasses adultes sont très nerveuses et alarment à plusieurs reprises. Plus proche de nous un Petit Gravelot adulte avec 5 jeunes.

DISCUSSION

Echasse blanche

Remarquons d'abord que l'on peut estimer, vu l'âge des jeunes, que la ponte a du être déposée durant la première décade de mai. Si aucun nid n'avait été repéré lors de notre passage le 6 mai, le couple (puisqu'il s'agit très probablement du même) fut observé sur le bassin A. Rappelons qu'un des individus le 6 mai nous est apparu seulement après plusieurs minutes d'observation. Peut-être était-il déjà en train de couver ? Il est donc possible que le couple ait élevé les jeunes jusqu'à l'envol sur le bassin A et non sur le bassin E où furent observés les jeunes le 24 juin.

En 2000, la nidification de l'Echasse a également été constatée à moins de 20 kilomètres, sur la commune de Bohain-en-Vermandois où 1 couple a élevé 2 jeunes (COCHON, *com. pers.*). Avant ces deux cas, la nidification de l'Echasse avait été constatée à deux reprises dans le département de l'Aisne au XX^{ème} siècle : BOUTINOT (1980) signale 6 couples nicheurs près de Bohain-en-Vermandois en 1958 et COCHON (*com. pers.*) signale la nidification de plusieurs couples sur le même site au milieu des années 90.

L'espèce est connue pour sa nidification irrégulière en Picardie (GAVORY, 1995), à la faveur d'invasions consécutives à des sécheresses en Europe méridionale (CARRUETTE & *al.*, 1994). Il semble que ce soit le cas pour le département de l'Aisne. Pour l'année 1958, BOUTINOT (*op. cit.*) remarque que l'Echasse a été observée un peu partout en France au mois de mai.

De même, 1995 fut une année exceptionnelle pour la nidification de l'Echasse en Picardie (DELOISON, 1997 ; RIGAUX, 1997) : sept sites dans la Somme et un site dans l'Aisne (Bassin de décantation d'Aulnois-sous-Laon) furent fréquentés par l'espèce en période de nidification. La reproduction fut constatée pour 9 couples sur 4 sites de la Somme dont un site continental : les bassins de décantation de la sucrerie d'Eppeville à Ham. L'année suivante, seul un couple est trouvé nicheur en Picardie (RIGAUX, *op. cit.*).

En 2000, un couple élève 2 jeunes à Houdancourt dans l'Oise (MATHOT, 2001) et dans la Somme, un record de 11 couples nicheurs est rapporté pour la plaine maritime picarde (LENGIGNON & *al.*, 2000).

D'autres années exceptionnelles pour la nidification de l'Echasse ont été mises en évidence : en 1989, elle niche sur 3 sites de la Somme dont 1 site continental (Roye), sur des bassins de décantation situés à 50 kilomètres d'Origny-Sainte-Benoîte (CARRUETTE *& al.*, 1994). Cette année là, d'autres couples seront notés au printemps sur des sites continentaux dont un dans l'Aisne (bassins de décantation de Guignicourt) sans que la reproduction de l'espèce soit certifiée (KERAUTRET, 1991). La même année, 11 couples répartis en 2 colonies ont nichés avec succès dans le Pas-de-Calais, également sur des bassins de décantation situés à plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres (KERAUTRET, *op. cit.*).

Avocette élégante

Si la nidification de l'Avocette est régulière en plaine maritime picarde, elle l'est beaucoup moins dans l'Aisne où l'espèce n'a niché qu'une seule fois de façon certaine en 1994 : 1 couple a produit 4 jeunes sur un bassin de décantation d'Aulnois-sous-Laon (25 kilomètres au Sud-Est d'Origny-Sainte-Benoîte) (GAVORY, 1996).

Il semble que, à l'instar de l'Echasse, la nidification de l'espèce à l'intérieur des terres soit liée à des phénomènes d'invasions. En 1994, 8 couples (contre 1 couple en 93) ont niché aux bassins de décantation de Grand-Laviers dans la Somme, (DELOISON, 1995) et 5 couples produisent 13 jeunes sur un site continental du Nord, sur des bassins de dépôts de boues (BONNEL, 1994).

Ainsi, nous constatons que la nidification de l'Avocette à l'intérieur des terres est irrégulière en Picardie et a toujours lieu dans des milieux très artificiels. Remarquons que les fluctuations inter annuelles des effectifs nicheurs continentaux s'inscrivent dans une contexte global de progression du nombre de nicheurs en France (GIRARD, 1994 ; DECEUNINCK *&* MAHEO 1998). On peut donc s'attendre à une multiplication des cas de nidification à l'intérieur des terres, notamment sur les bassins de décantations.

CONCLUSIONS

Ainsi nous constatons que lors d'années favorables à la nidification des Echasses blanches en dehors de son aire habituelle de nidification (soit pour la France les côtes méditerranéenne et atlantique) en Picardie ou dans le Nord-Pas-de-Calais, les départements continentaux comme celui de l'Aisne peuvent être également concernés.

Pour l'Avocette, si l'on peut espérer une augmentation des cas de nidifications à l'intérieur des terres, celles-ci pourraient être contariées par la raréfaction de son milieu de prédilection. Les usines agroalimentaire et notamment les sucreries sont de plus en plus soumises à une politique de centralisation de la production qui tend à ne laisser fonctionner que les grosses unités – dont fait partie la sucrerie d'Origny-Sainte-Benoîte. Pour les autres bassins de décantation comme celui d'Aulnois-sous-Laons, la réduction, voire l'absence d'activité en fait décroître l'attractivité pour les limicoles.

BIBLIOGRAPHIE

BONNEL P. (1994)- Nidification de l'Avocette élégante *Recurvirostra avocetta* sur les bassins de décantation de Deûlémont, Nord en 1994. Le Héron vol. 7 n°4 : 191-193.

BOUTINOT S. (1980) – Etude écologique de l'Avifaune du Vermandois. Structure, dynamique et évolution des populations depuis 1950. Thèse. Faculté des sciences de Reims. 444 p.

CARRUETTE Ph., DANCOISNE C. & GAVORY L. (1994) – L'Echasse blanche *Himantopus himantopus* nicheuse en Picardie en 1989. L'Avocette 18 (3-4) : 71-78

DECEUNINCK B. & MAHEO R. (1998) – Limicoles nicheurs de France. Synthèse de l'enquête nationale 1995-1996. 102 p.

DELOISON G. (1995) – La saison de nidification 1994 sur les bassins de décantation de la sucrerie d'Abbeville - 80. L'Avocette 19 (1-2) : 21-23.

DELOISON G. (1997) – Nidification de l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* en Picardie en 1995. L'Avocette 21 (1-2) : 20-21

GAVORY L. (coord.)(1995) – Oiseaux nicheurs menacés de Picardie. 60 p.

GAVORY L. (1996) – Nidification de l'Avocette *Recurvirostra avocetta* dans le département de l'Aisne et en Picardie en 1994. L'Avocette 20 (1-2) p. 17.

GIRARD O. (1994) - Avocette élégante in YEATMAN-BERTHELOT D. & GARRY G. - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989. SEOF : 268-271.

KERAUTRET L. (1991) – La nidification de l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* dans le Pas-de-Calais en 1989. Le Héron vol. 24 n° 4 : 281-282.

LENGIGNON A., MONTEL F. & SUEUR F. (2000) – Nidification de l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* sur la Plaine Maritime Picarde en 2000. Avifaune Picarde vol. 10 : 121-124.

MATHOT W. (2001) – Deuxième cas de nidification de l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* dans l'Oise. L'Avocette 25 (1-2) : 26-29.

RIGAUX T. (1997) – Enquête sur les limicoles nicheurs de Picardie. Synthèse des résultats des prospections conduites au cours des saisons de reproduction 1995 et 1996. Avocette 21 (1-2) : 2-9.

SAUVAGE A. (2000) – Les limicoles sur les bassins de décantation de la sucrerie d'Attichy, dans les vallées de l'Aisne et de la Chiers (Ardennes) : phénologie de la migration, reproduction et hivernage. L'Orfraie. Numéro spécial. 220 p.

Frédéric Noël
16, rue des Jacobins
Apt 15
80000 Amiens
fred_noe@club-internet.fr